

L'art d'écrire pour ne rien dire...

... mais en cette aube de l'année nouvelle, l'opportunité m'est enfin donnée de vous exposer mon point de vue, après mes visites hebdomadaires depuis quelques mois chez DoucheFLUX.

Hum ! Pas simple d'attirer d'emblée l'attention face à une actualité bien trop souvent démesurée...

Je vous suggère donc un condensé de cette occupation qui me porte à vous démontrer l'utilité de mon choix de vie dans un monde peu scrupuleux.

Mon histoire remonte à bientôt un demi-siècle !

Allons-y pour, en quelques lignes, partager des hypothèses sur l'état du monde qui surgissent en nous et nous interpellent de plus en plus. Ma décision de participer à ce trimestriel me permet dans un premier temps d'y trouver de la matière grise et l'équilibre, comme un aventurier aidé par sa boussole, afin de tenter de remédier à notre petite personne et en sus d'arriver à comprendre ce qui se passe dans nos sociétés que j'estime au bord de l'asphyxie... « Ce n'est pas moi qui le dis ! »... Sommes-nous d'accord ?

Bruxelles ! C'est pour le moment mon lieu d'escalade.

Une embellie se profile, car la reconnaissance et la volonté de modifier notre propre histoire, quelle qu'elle soit, doivent passer par la transmission et la progression ensemble... croyez-en un capitaine expérimenté, humaniste et tellement accessible grâce à son bagage !

Je ne tiens pas à vous faire part des dérives, des aléas, des signes extérieurs de richesse et tout ce tintouin auquel nous confronte le spectacle de ce XXI^e siècle !

C'est seulement par l'ouverture prochaine d'un labeur considérable que s'ouvrira dans notre capitale une formule en réponse à la fragilisation précaire des

naufragés de la Vie ! Quelle idée flagrante et formidable de répondre à un besoin aussi étonnant !

Ainsi et selon votre générosité, petit à petit, nous obtiendrons toujours un résultat probant.

Rien de tel qu'une idée et qu'une action commune qui prend la mesure de ce qui est à résorber.

Ce n'est pas un choix et ce n'est pas une obligation... Je dirais tout simplement qu'il est bon de se consacrer valablement aux plus démunis !

Le ton est donné et c'est un plaisir de vous remercier de votre solidarité au moment où vous tenez dans vos mains le magazine d'un projet mené depuis plusieurs années par des personnes décidées à bousculer notre ego et d'accéder à un mieux-vivre.

Comment et pourquoi ? Voilà peut-être ma première réflexion, en résistance à cette panoplie de guignols ayant pignon sur rue qui, bien qu'au pouvoir, manquent d'idées, d'initiative et d'imagination.

Où sommes-nous ? Je vous la pose aussi, cette devinette !

Avez-vous envie de terminer tranquillement ce texte avec un sourire en coin ? C'est tout ce que je vous souhaite.

Se défaire, se détacher des us et coutumes me fait penser tout naturellement aux événements qui se sont déroulés en mai 68 ! Perso, j'y pense et je m'en explique ! Comment pourrions-nous ne pas songer à Trump ? Et comment l'Europe va-t-elle lui répondre et redéfinir sa place dans

la mondialisation ? En gros, je puise dans l'expérience qui m'est donnée pour hausser la responsabilité de la génération actuelle, toutes tendances confondues, comme de simples témoins dans la salle d'attente de l'Histoire...

Trop d'impatiences et trop peu d'actions fermes nous empêchent de nous retrouver tous, de nous (re)découvrir et même d'imaginer un monde meilleur. Il est devenu primordial de se prémunir du danger (social, géopolitique, etc.) !

Une vision commune s'impose. Pourtant, elle existe, mais stagne et reste floue de la part de la haute sphère qui prend les décisions pour ce « siècle vert » (Nicolas Hulot).

L'idée est majeure et cruciale... Il nous faut passer le flambeau à nos jeunes, leur fournir les outils adéquats pour poursuivre et continuer à soigner ce siècle d'industrialisation forcenée et d'apocalypse.

À vous de voir, chers visionnaires !

Au fin fond de nos petites têtes qui vous attendent au tournant, osons la magie contre l'Esprit devenu trop conventionnel.

Laurent

MORCEAUX CHOISIS D'ENRICO

« Si quelqu'un dit du mal de toi, ne te prends pas la tête ! Les guêpes piquent toujours les fleurs les plus belles ».

(Auteur inconnu).

L'HUMOUR DE CHRIST

